

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Les protohelvètes

Gross, Victor

Berlin, 1883

VASES DE BRONZE

urn:nbn:de:hbz:38m:1-50602

formant une sorte de poignée. Cette anse est traversée par une tringle à laquelle sont enfilés quatre anneaux. Ce tube, un peu aplati sur la face non ornée, est percé, de part en part, de deux trous qui servaient à le fixer sur une pièce de bois.

Quant aux tubes (n° 8), qui sont du même calibre et portent la même ornementation, les uns sont droits, d'autres cintrés, et tous munis de trous et un peu aplatis sur la face inférieure. — En les réunissant bout à bout, comme le montre la figure, on obtient un demi-cercle allongé, d'environ 50 centim. de largeur, qui apparemment ne représente pas la dimension réelle du pourtour du char sur lequel un guerrier aurait eu peine à trouver place, à moins de s'y placer debout, mais il faut supposer que d'autres tubes droits étaient intercalés entre ceux que j'ai figurés sous le n° 8.

Les chars de guerre que nous voyons représentés, soit sur des bas reliefs soit sur des vases grecs et étrusques, sont faits d'une caisse ouverte à l'arrière et arrondie devant; elle repose sur un cadre de bois et est garnie au bord supérieur de tubes d'airain, disposés de manière à ce qu'ils dépassent l'arrière du char, afin que le guerrier puisse s'y cramponner pour monter dans le véhicule.

Le chariot de l'époque du bronze, aurait eu, d'après Keller, une forme analogue et porté une garniture identique: les tubes droits et cintrés étaient fixés sur le sommet du pourtour du char et se terminaient à l'arrière par les deux poignées, qui dépassaient un peu le rebord de la caisse.

VASES DE BRONZE

Les grands vases de bronze — situles et autres — trouvés en si grand nombre dans la riche nécropole de Hallstatt et dans les tombeaux du Nord de l'Europe et de l'Italie, semblent jusqu'ici manquer dans les palafittes. Les trouvailles de ce genre se bor-

ment, dans nos lacs, à quelques rares coupes de *bronze battu* et à un vase à suspension de *bronze coulé*, qui par l'analogie frappante qu'il présente avec ceux de la Scandinavie, paraît avoir été importé dans nos contrées, de ce pays-là.

La rareté excessive de ces objets — on n'en a pas même recueilli un spécimen par station — nous porte à croire qu'ils devaient être de très grande valeur et affectés seulement à certaines cérémonies du culte, ou bien employés dans les festins comme vases d'apparat.

J'ai réuni sur la pl. XXII, quelques-uns de ces vases les plus remarquables. Ils se trouvent tous dans ma collection, à l'exception des n° 3 et 7, conservés au Musée de Bienne.

Tous présentent un caractère commun, qui les distingue des vases analogues appartenant à une autre époque : le fond en est toujours plus ou moins conique, et le bord évasé est le plus souvent séparé de la panse par un rétrécissement, qui, au lieu d'être arrondi comme le col des vases d'argile, est anguleux et donne ainsi au galbe une forme élégante caractéristique.

Le n° 6, de Corcelettes, est un spécimen unique jusqu'ici dans les trouvailles lacustres. Cette gracieuse coupe, de la forme de tasse, est munie d'une anse habilement adaptée par trois clous rivés. Son diamètre mesure 12 centim. à l'ouverture et 3 à la base ; sa hauteur est de 45 millim. Elle est ornée sur la panse de deux lignes ponctuées, qui enserrent une couronne de petites bosselures estampées, produisant un très joli effet.

Une décoration analogue s'observe sur la grande coupe (n° 8) privée d'anse, recueillie dans la station de Cortaillod.

Une seule de ces coupes (n° 1) est de forme entièrement hémisphérique ; elle est ornée au burin de volutes et de séries de lignes courbes, qui divisent l'hémisphère en plusieurs segments.

Ces dessins sont si finement exécutés qu'on ne les distingue sur l'original qu'à l'aide d'un verre grossissant, de sorte qu'ils sont peu visibles aussi sur la reproduction photographique.

Le curieux petit bol (n° 3) en bronze coulé et orné de mou-

lures, à la manière des pièces analogues en argile, est un vrai bijou et servait apparemment de brûle-parfums; à cet effet il est percé, près de l'ouverture, de deux trous de suspension. Ce bol a été trouvé à Mœrigen, ainsi que la tasse à anse, figurée n° 7.

La coupe (n° 5) ornée sur le rebord de l'ouverture d'une foule de petits mamelons estampés, est intéressante par les traces de réparation qu'elle présente. Le fond du vase s'étant fendillé par l'usure, on a appliqué sur la face interne une feuille de bronze qui est fixée par plusieurs rivets.



Fig. 11. — $\frac{1}{2}$ grand.

Outre ces coupes à boire, je dois signaler encore un fragment de vase à côtes ¹ (n° 10) et un magnifique vase de bronze coulé à deux anses (fig. 11), trouvé à Corcelettes par M. Morel-Fatio et déposé au Musée de Lausanne. Cette pièce acquiert une im-

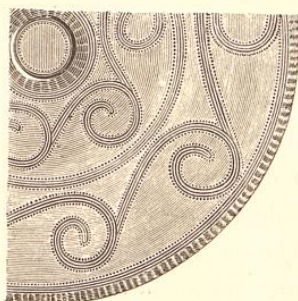


Fig. 12. — $\frac{1}{2}$ grand.

portance toute spéciale par la concordance qu'elle présente, et par sa forme et par les motifs d'ornementation (fig. 12), avec certains vases trouvés dans le Nord de l'Europe.

Avec la fibule, déjà décrite plus haut (page 69), ce sont les deux seules pièces des palafittes suisses qui se retrouvent identiquement les

1. Le même genre de vases se rencontre aussi dans le Nord de l'Europe. — MADSEN: *Ant. préh.* pl. XXXVII.

mêmes et en exemplaires répétés dans les Musées du Nord¹, de sorte qu'on est obligé de croire qu'elles ont été importées chez nous de ces contrées-là. A moins cependant de supposer ce qui n'est guère admissible, que les fondeurs lacustres et ceux de la Scandinavie aient eu précisément la même idée et soient arrivés, par un pur hasard, à façonner des vases en tous points semblables !

Certains archéologues ont cru voir dans cette concordance d'objets dans deux pays si éloignés l'un de l'autre, la preuve d'une importation hors d'un centre commun (l'Italie), d'où les produits de l'industrie auraient rayonné, par les voies commerciales, dans les contrées les plus diverses !

Cette théorie, malgré tout ce qu'elle a de séduisant, ne soutient pas l'examen, car, sans parler d'autres considérations qu'il est inutile de rappeler ici, comment expliquerait-on l'absence complète d'objets similaires en Italie, si réellement c'était là le foyer de l'industrie métallurgique à l'époque du bronze ?

POTERIE

Les habitants de nos palafittes n'excellaient pas seulement dans l'art de travailler le métal, mais leur goût et leur génie inventif se montrent encore dans les produits d'une industrie toute locale et essentiellement indigène, à savoir dans les produits de la céramique. — Les vases de l'époque du bronze ne sont plus grossiers et informes, avec ornementation rudimentaire, comme ceux de l'époque précédente, mais la pâte avec laquelle ils sont façonnés est beaucoup plus fine et mieux lavée, et certains d'entre eux, par leur forme gracieuse et leur décoration perfectionnée, peuvent

1. D'après le relevé fait par M. Montélius, on aurait trouvé dans les pays du Nord 147 vases de bronze (dont 3 en Norwège, 38 en Suède, 65 en Danemark et 41 dans l'Allemagne du Nord), et 163 fibules du même type que celle de Corcelettes, (dont 2 en Norwège, 41 en Suède, 1 en Finlande, 44 en Danemark, 74 en Allemagne et 1 en Hollande).